E. A. Rees, ed., The nature of Stalin's dictatorship

Marta Craveri

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/monderusse/4110>

DOI : 10.4000/monderusse.4110

ISSN : 1777-5388

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2003

Pagination : 726-728

ISBN : 2-7132-1833-0

ISSN : 1252-6576

Référence électronique

Marta Craveri, « E. A. Rees, ed., The nature of Stalin's dictatorship », *Cahiers du monde russe* [En ligne], 44/4 | 2003, mis en ligne le 06 juillet 2009, consulté le 03 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/monderusse/4110> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/monderusse.4110>

Ce document a été généré automatiquement le 3 septembre 2022.

Tous droits réservés

E. A. Rees, ed., The nature of Stalin's dictatorship

Marta Craveri

RÉFÉRENCE

E. A. REES, ed., **The nature of Stalin's dictatorship. The Politburo, 1924-1953.** Basingstoke-New York, Palgrave Macmillan, 2003, 267 p.

- 1 Cet ouvrage, dirigé par Arfon Rees, est composé de sept chapitres rédigés par différents auteurs poursuivant le même but : établir quels étaient, à l'époque stalinienne, les pouvoirs et le rôle du Bureau politique dans le processus décisionnel du pays. Ce problème de la marge de manœuvre du Bureau politique dans un système caractérisé par le pouvoir personnel de Stalin a toujours posé des difficultés d'interprétation aux historiens du stalinisme. Grâce aux sources devenues désormais accessibles – les protocoles du Bureau politique, l'agenda du Bureau politique et de Stalin, la correspondance de Stalin avec certains de ses collègues comme V. M. Molotov et L. M. Kaganovič –, les auteurs de ce livre offrent de nouvelles voies à la recherche.
- 2 Dans le premier et le septième chapitres, intitulés respectivement « Stalin as a leader 1924-1937 : from oligarch to dictator » et « Stalin as a leader 1937-1953 : from dictator to despot », Arfon Rees s'interroge sur la position de Stalin dans le *leadership* du pays, sur l'exercice de son pouvoir, ses rapports avec les autres membres du Bureau politique et sur l'équilibre d'un système fondé sur un pouvoir personnel plutôt que sur celui des institutions. Il montre comment, selon lui, à la suite de la Grande Terreur, Stalin va passer d'un rôle de dictateur à une position de despote, tout en restant dépendant de certains de ses collaborateurs, à qui il délègue une part du pouvoir décisionnel. Après 1933, le Bureau politique devient non plus un organe de direction collégial mais un corps consultatif ; le déplacement du centre du pouvoir décisionnel du Bureau politique au cabinet privé de Stalin au Kremlin est considéré par Rees comme un tournant

fondamental et comme le passage d'un système de gouvernement oligarchique à un système de dictature personnelle.

- 3 Dans le deuxième chapitre, « An elite within an elite : Politburo/Presidium membership under Stalin, 1927-1953 », Evan Mawdsley analyse la composition du Bureau politique et les changements dans le système de désignation à l'intérieur du Comité central et du Bureau politique, en calculant les pourcentages de renouvellement des membres dans ces deux institutions au cours des années 1927-1957.
- 4 Dans « From team-Stalin to degenerate tyranny », Stephen G. Wheatcroft étudie comment le système de gouvernement stalinien se développe dans la durée. En examinant le schéma de ceux qui participaient aux réunions dans le cabinet privé de Stalin entre 1930 et 1952, il avance l'hypothèse que ce dernier gouvernait plutôt en équipe avec ses collaborateurs jusqu'au début des années 1950 ; alors que, par la suite, il aurait adopté un mode de gouvernement délibérément plus dictatorial et tyrannique, en s'éloignant de plus en plus nettement de la haute élite, comportement imputable aussi à une dégénérescence de ses capacités mentales.
- 5 « The Politburo and the economic policy-making » (Robert W. Davies, Melanie Ilić et Oleg Khlevnyuk) examine l'engagement personnel de Stalin dans les différentes sphères de la politique économique et montre comment, paradoxalement, malgré sa domination croissante dans le processus décisionnel et l'absence de toute opposition à ses décisions, le Bureau politique conserve des pouvoirs formels, surtout en ce qui concerne l'administration courante. En effet, si les réunions du Bureau politique se font de plus en plus rares, les décisions les plus importantes en matière économique sont toutes approuvées par un vote des membres du Bureau politique. Procédant à une analyse détaillée de la correspondance que Stalin adresse à Kaganovič pendant ses longues vacances loin de Moscou, les auteurs distinguent les questions auxquelles il s'attachait personnellement de celles qu'il préférerait laisser à ses subordonnés. Dans le domaine économique, l'intérêt de Stalin porte essentiellement sur l'agriculture, tandis qu'il préfère par exemple déléguer complètement l'industrie lourde à ses collègues ; en politique intérieure ce sont naturellement les problèmes de sécurité qui attirent son attention, en particulier la structure et l'organisation de l'OGPU/NKVD, la répression et la défense militaire. Mais ce qui semble le plus intéresser Stalin, selon ces auteurs, c'est la politique extérieure, les relations internationales et les événements les plus marquants, comme la montée du fascisme en Europe occidentale.
- 6 La politique extérieure est précisément le thème du cinquième chapitre, « The Politburo and the Foreign Policy in the 1930s », dans lequel Derek Watson analyse les décisions prises par le Bureau politique, en se fondant toujours sur la correspondance Stalin-Kaganovič et sur toute une série d'exemples concrets. Il affirme que les orientations de Stalin étaient centrales dans les décisions votées par le Bureau politique en matière de politique extérieure ainsi que dans la rivalité entre Litvinov et Molotov. Une grande partie du chapitre est, en effet, consacrée à cette rivalité et au pouvoir croissant que Molotov acquiert dans ce domaine grâce à la confiance que lui accorde Stalin.
- 7 Dans « The Ukrainian Politburo 1934-1937 », Valery Vasiliev étudie le fonctionnement du Bureau politique ukrainien et ses relations avec le Bureau politique central. Son objectif est de comprendre – vu l'importance de l'Ukraine parmi les républiques soviétiques – les relations complexes entre pouvoir central et pouvoir local. Les questions de politique économique, qui sont les plus discutées au sein du Bureau ukrainien, sont examinées par Vasiliev pour mettre en lumière la nature des rapports entre le groupe dirigeant

ukrainien et le pouvoir central. L'auteur cherche à déterminer comment le Bureau politique ukrainien perd progressivement son indépendance et son pouvoir décisionnel au bénéfice de Moscou. Le transfert des décisions en matière agricole et industrielle aux Commissariats économiques centraux entre 1929 et 1933, ainsi que la crise liée à la famine de 1932-1933, seront les deux principaux événements de ce processus qui s'achèvera par la destruction du Bureau politique ukrainien pendant les purges de 1937-1938.

- 8 L'ensemble de ces essais apporte de nouveaux éléments et de nouvelles données sur les rapports de pouvoir complexes entre les différentes institutions soviétiques. Les auteurs montrent clairement comment, tout au long des années 1930, on assiste à un renforcement continu du pouvoir personnel de Stalin aux dépens du Bureau politique en tant qu'organisme de direction collégiale, et comment ce processus atteint son apogée après la Grande Terreur, thèse d'ailleurs déjà bien argumentée par Oleg Khlevniouk dans son livre pionnier *Le cercle du Kremlin* (Paris, Seuil, 1996). En revanche, la formulation d'une interprétation convaincante pour les années 1945-1953 semble être encore en cours d'élaboration : les sources, les recueils de documents et la littérature historique existants pour ces années-là n'ont ni l'ampleur ni la consistance de ce qui est disponible pour les années 1930.